

Ralph Benatzky

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

21, 23, 27, 29, 30 et 31 décembre 2021





CULTURE
Vous êtes la Loterie Romande



**LOTÉRIE
ROMANDE**

**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, PLUS DE 210 MILLIONS DE FRANCS
PROFITENT CHAQUE ANNÉE À LA COMMUNAUTÉ.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

Spectacle parrainé par



Du 21 au 31 décembre 2021, l'Opéra de Lausanne accueille *L'auberge du Cheval Blanc* pour six représentations. Son compositeur, l'auteur Ralph Benatzky, s'est inspiré d'une ancienne comédie populaire berlinoise jouée pour la première fois en 1930. Depuis, le succès est au rendez-vous.

La Fondation d'aide sociale et culturelle qui distribue les bénéfices de la Loterie Romande pour le Canton de Vaud soutient des institutions d'utilité publique actives dans le domaine social et culturel, mais également dans les champs de la recherche, du tourisme, de l'environnement et du patrimoine construit.

C'est un grand plaisir pour la Fondation d'accorder son appui à l'Opéra de Lausanne en parrainant cette production de fin d'année éblouissante, pleine de peps et à la bonne humeur contagieuse.

Fondation d'aide sociale et culturelle

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

RALPH BENATZKY (1884-1957)

Opérette en deux actes d'après Blumenthal et G. Kaldeburg
par Eric Charell et Hans Müller - Lyrics de Robert Gilbert
Adaptation musicale de Paul Bonneau
Adaptation française de Lucien Besnard - Lyrics de René Dorin
Première représentation le 8 novembre 1930
Éditions Raoul Breton

Nouvelle production Opéra de Lausanne

Josepha **Fabienne Conrad**
Léopold **Mathias Vidal**
Napoléon Bistagne **Patrick Rocca**
Sylvabelle **Clémentine Bourgoïn**
M^e Guy Florès **Julien Dran**
Célestin Cubisol **Guillaume Paire**
Professeur Hinzelmänn **Rémi Ortega**
Clara **Sophie Negoïta**
Piccolo **Jean Miannay**
Kathi **Miss Helvetia**
Zenzi **Yuki Tsurusaki**
L'Empereur **Patrick Lapp**

Le Bourgmestre **Pier-Yves Têtu**
Le Cook **Aurélien Reymond-Moret**
L'instituteur **Frédéric Caussy**
Conseil Municipal **Benoît Dubu, Mohamed Haidar, Félix Le Gloahec, Aslam Safla**

Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Jacques Blanc**

Direction musicale **Jean-Yves Ossonce**

Mise en scène **Gilles Rico**
Décors **Bruno de Lavenère**
Costumes **Karolina Luisoni**
Lumières **David Debrinay**
Chorégraphie et assistant mise en scène **Jean-Philippe Guilois**
Vidéo **Etienne Guiol**

MARDI 21 DÉCEMBRE 2021 19H
JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021 19H
LUNDI 27 DÉCEMBRE 2021 19H
MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2021 19H
JEUDI 30 DÉCEMBRE 2021 19H
VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2021 19H

Spectacle parrainé par



Captation réalisée avec le soutien de

André & Rosalie Hoffmann

Opéra diffusé sur RTS 2
Samedi 1^{er} janvier 2022, 17h00

Opéra diffusé à partir du 30 décembre 2021 sur Arte Concert et ultérieurement sur Qwest TV

Opéra enregistré par Espace 2
Diffusion dans A l'Opéra
Vendredi 31 décembre 2021, 20h00

Dès 9 ans
Durée approximative :
2h45 avec 1 entracte

CHŒUR

Chef de chœur Jacques Blanc

Pianiste Jean-Philippe Clerc

Sopranos Nuada Le Dreve, Julie Cavalli, Elisabeth Montabone, Carole Meyer, Mathilde Monfray, Elise Milliet, Yuki Tsurusaki, Clémentine Bouteille, Marion Auchère
Mezzos Anouchka Schwok, Mariia Hryshchenko, Anouk Molendijk, Eszter Borka, Laure-Catherine Beyers, Zoé Vauconsant-Massicotte, Sandrine Wyss, Valérie Pellegrini
Ténors Frédéric Caussy, Mali Zivkovic, Maël Graa, Etienne Anker, Emilio Gutiérrez Tlacaclael, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Jean Miannay
Basses Rémi Ortega, Aslam Safla, Baptiste Bonfante, Benoît Dubu, Olivier Guérinel, Mohamed Haidar, Félix Le Gloahec, Romain Favre, Guillaume Rault

SINFONIETTA DE LAUSANNE

Premier chef invité David Reiland

Directeur exécutif Emmanuel Dayer

Violons I Dorin Matea (violon solo), Alexandru Patrascu, Se Tsoi, Veronika Radenko, Laetitia Lafrance, Ciprian Musculeanu, Anaïs Soucaille, Virginie Slobodjaniuk
Violons II Anna Srodecka, Carole Zanchi, Erika Lukin-Mertz, Bastien Vidal, Yevgeniya Suminova
Altos Tobias Noss, Déborah Sauboua, Orlando Barajas Soria, Daniil Zemtsov
Violoncelles Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Nico Prinz, Mathieu Foubert
Contrebasses Valeria Thierry-Palomino, Sylvia Minkova
Flûtes Claire Chanelet, Léa Marion-Nely
Hautbois Clothilde Ramond
Clarinettes Adrien Philipp, Marie Guillot
Basson Miguel Angel Perez Diego
Cors Joffrey Portier, François Le Daheron
Trompettes Pawel Marciniak, Simon Pellaux
Trombones Vincent Harnois, Francesco D'Urso
Timbales Oleksiy Volynets
Percussions Paula Chico, Mathis Pellaux
Harpe Arianna Rossi

DANSEURS

Alessandra Bareggi, Pascal Bayart, Inès Da Silva Matos, Rémy Kouadio, Leandro Villavicencio, Sarah Wälchli

Chœur soutenu par

FONDATION
Françoise
Champoud

Au-delà des Millésimes rares
RECRÉER L'ANNÉE PARFAITE

99/100 JAMES SUCKLING.COM
98/100 falstaff
19/20 Jancis Robinson

Grand Siècle N°23 en magnum. En allocation.
www.laurent-perrier.com - @ #grandsiecle

Photographie Iris Végier - Conception LUMA

ACTE I

Comme chaque été les touristes se pressent pour visiter la fameuse auberge du Cheval Blanc sur le Lac de Saint-Wolfgang en Autriche. Des premières hordes de touristes envahissent chaque jour les lieux puis les invités chics qui viennent passer un long séjour à l'auberge arrivent par bateau. Léopold, le nouveau maître d'hôtel des lieux, les reçoit mais depuis quelque temps, il est tombé éperdument amoureux de sa patronne, Josépha. Soucieuse de séparer clairement l'amour du travail, Josépha n'a de cesse de repousser ses avances et elle s'apprête à le renvoyer. En réalité, Josépha soupire pour l'un de ses clients les plus fidèles, l'avocat parisien Guy Florès qui est sur le point d'arriver pour sa villégiature estivale. Après une traversée tumultueuse, un nouveau client débarque, l'entrepreneur marseillais Napoléon Bistagne accompagné de sa fille Sylvabelle. Léopold prend immédiatement Bistagne en sympathie car ce dernier est en procès pour une affaire de brevet plagié et l'avocat de son adversaire Cubisol est précisément maître Guy Florès. Dans un accès de jalousie, Léopold offre à Bistagne et à sa fille la seule chambre avec balcon de l'auberge, réservée tous les ans par maître Florès. Josépha intervient mais Léopold entend bien ne pas en rester là. Ayant noté les œillades lancées par Florès à la fille de Bistagne, Sylvabelle, il organise une rencontre secrète dans la fameuse « cabane aux vaches » pour encourager leur idylle naissante. Excédée par les actions de Léopold et ses interférences constantes avec sa vie privée, Josépha le congédie. Elle ne se doute pas que l'histoire d'amour entre Florès et Sylvabelle s'épanouit à la faveur de leurs multiples rencontres au bord du lac. Après une nuit fort tumultueuse, Bistagne souhaite quitter l'auberge du Cheval Blanc mais, pour lui montrer les attraits du lieu, Josépha organise une fête en son honneur, interrompue par un Léopold en pleine dépression et une tempête soudaine.

ACTE II

Bistagne apprécie enfin son séjour à l'auberge mais le calme n'est que de courte durée puisque Cubisol, son adversaire dans l'affaire du brevet, a décidé de dépêcher son fils comme intermédiaire pour essayer de trouver un accord au litige qui les oppose. La confrontation avec Célestin Cubisol est l'occasion d'un numéro de séduction de ce dernier envers Sylvabelle qui se solde par un échec cuisant. Célestin tente à nouveau sa chance auprès de la toute jeune Clara, fille de l'austère professeur Hinzelman qu'il a rencontrée dans le train. Il prend en charge les frais d'hébergement du professeur et de sa fille dans la prestigieuse auberge du Cheval Blanc. La timide Clara révèle alors sa vraie nature. Profitant de la quiétude des montagnes, Bistagne élabore un plan avec Florès pour mettre fin au litige qui l'oppose à Cubisol. Ce dernier devra servir d'entremetteur pour que sa fille tombe amoureuse de Célestin. Florès utilise ce stratagème pour se rapprocher davantage de Sylvabelle et lui avouer son amour dans le cadre enchanteur des forêts alpestres. La descente aux enfers de Léopold se poursuit et c'est dans un état d'ébriété avancée qu'il interrompt une réunion d'urgence du conseil municipal local. L'Empereur a pris la décision de venir en villégiature dans la région et tout le monde est en effervescence. Léopold prend la décision unilatérale d'accueillir l'illustre invité à l'auberge du Cheval Blanc et court prévenir Josépha. Cette dernière supplie Léopold de reprendre sa place et d'organiser la cérémonie officielle pour la venue de son Excellence. Tel un *deus ex machina* l'Empereur arrive sur les lieux et, sous la pression et le trac, Léopold rate lamentablement son allocution de bienvenue. Remarquant que Josépha fait toujours des œillades à Florès, il s'en prend à elle devant la foule et l'Empereur et cette dernière le renvoie irrévocablement. Après cette soirée mouvementée, les résidents et employés de l'auberge chantent une aubade pour le réveil de son Excellence qui prend son petit déjeuner en compagnie de Josépha. La sagesse de l'Empereur fait réaliser à Josépha que Florès n'est qu'un fantôme, qu'un désir destiné à demeurer inassouvi et que le vrai amour est celui que lui porte Léopold. Tout se termine enfin par des triples noces : Léopold et Josépha, Florès et Sylvabelle, Célestin et Clara.

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

© 2021 KPMG SA, société anonyme suisse, est une filiale de KPMG Holding SA, elle-même membre de l'organisation mondiale KPMG d'entreprises indépendantes rattachées à KPMG International Limited, une société à responsabilité limitée de droit anglais. Tous droits réservés.

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC OU LA JOIE DE L'OPÉRETTE

GILLES RICO

Œuvre plurielle par excellence, *L'auberge du Cheval Blanc* naît au XIX^e siècle sous les traits d'une pièce de théâtre comique parodiant des éléments du folklore tyrolien. Pendant la République de Weimar, le texte éveille la curiosité du metteur en scène berlinois Eric Charrell qui demande à plusieurs compositeurs et chansonniers dont Ralph Benatzky et Robert Stoltz d'en composer la musique. Le résultat sera un pur produit de cette époque d'émancipation et d'insouciance : un nouveau type de revue-opérette réalisant une synthèse entre le cabaret berlinois, l'opérette viennoise et les nouveaux rythmes et danses jazz de la comédie musicale américaine naissante.

Dans la pièce, chaque personnage est en quelque sorte archétypique et vu à travers une lentille satirique. Le comique de situation naît quand des étrangers arrivent dans un pays de villégiature lointain et sont étonnés par ses us et coutumes. À l'heure de la mondialisation, les gens sont beaucoup plus mobiles et donc moins surpris par le voyage. L'idée est de faire de *L'auberge du Cheval Blanc* une sorte de parc d'attraction, d'hôtel de luxe où l'on s'amuse à non seulement voyager géographiquement mais aussi temporellement, à la manière où dans certains pays on reconstitue à l'identique des pans entiers de villes touristiques ou de paysages emblématiques.

Il s'agit là de l'un des aspects du tourisme moderne où à défaut de tenter de comprendre l'altérité dans toute sa complexité on se satisfait du superficiel et de fac-similés. Dans le cadre factice et fabriqué de *L'auberge du Cheval Blanc*, on vient à la fois jouer avec les clichés d'un paradis alpestre fantasmé doté de son folklore et de ses paysages idylliques, et oublier son quotidien en se plongeant, par un saut dans le temps, dans l'atmosphère subversive et libertaire du Berlin des années 1930. Tout est permis. L'espace d'un séjour, les passions amoureuses se font et se défont, les désirs se réalisent, les plaisirs se consomment et les transgressions s'autorisent. En jouant le jeu des apparences, les pensionnaires de l'auberge retrouvent une forme de joie perdue à cause des affres de la vie moderne. Ils communiquent cette joie au public, une joie de faire du théâtre et de la musique ensemble, une joie volontairement partagée avec la salle et sans laquelle l'opérette ne saurait exister.

RALPH BENATZKY

ANTONIN SCHERRER



WIEN – BERLIN 1900

Sa vie est un roman. Le roman de son époque: celui d'une Europe dans la tourmente, partagée entre ce «monde d'hier» que pleure Stefan Zweig et cette fureur de vie irrésistible rendue essentielle – vitale – par les cataclysmes sans précédent qui s'abattent sur le monde. Créer – changer, balayer, réinventer – pour exister, pour croire encore; et (re)créer en même temps pour ne pas oublier, se persuader que les fastes d'antan peuvent encore revenir, reflleurir, redorer... et croire encore, car les extrêmes se rejoignent toujours. Vienne 1900 et/ou Berlin 1920. Ralph Benatzky est le fils d'une Autriche-Hongrie qui tient encore la tête haute mais dont les pieds sont de plus en plus vacillants sur le sol marécageux de son empire tentaculaire et morcelé, il a réussi l'improbable pari de concilier les deux, de ne pas choisir, quoi que cela doive lui en coûter: une prouesse que seul l'art est capable de concrétiser – car, c'est bien connu, en art tout est possible... même l'impossible!

PHILOSOPHIE ET CHANSON POPULAIRE

Ralph Benatzky – de son vrai nom Rudolph Josef František Benatzky – voit le jour le 5 juin 1884 à Budwitz, en Moravie (actuelle Tchéquie). Le jeune garçon a-t-il conscience de ce qu'était sa cité avant qu'elle ne passe sous la coupe serrée des Habsbourg à la suite de l'effondrement de la noblesse bohémienne lors de la bataille de la Montagne-Blanche en 1620? Une ville prospère, gouvernée par une famille éclairée, les Waldstein (ou Wallenstein), qui a su profiter de la liberté de

religion alors en vigueur en Bohême pour attirer de nombreux artisans. Reste-t-il un peu de cet esprit de tolérance lorsqu'il y fait ses premiers pas? Ce que l'on sait, c'est qu'il s'engage dès l'âge de 15 ans à l'École impériale et royale («k.u.k.») des cadets de Vienne, servant pendant dix ans au sein de ce grand corps multiculturel (jusqu'à son licenciement définitif en 1909 pour raison de santé), et qu'il profite en parallèle des innombrables possibilités que lui offrent le vaste empire (et son voisin germanique) pour étancher sa soif intellectuelle et artistique. Entre Prague, Vienne et Munich, il reçoit une solide formation tant en musique (auprès d'Antonín Dvořák et Felix Mottl) qu'en germanistique et en philosophie, cursus qu'il couronne à Vienne d'un doctorat en philosophie, grâce à un travail consacré – thème prémonitoire! – à *Goethe et la chanson populaire*.

DANS LES CAVES DU THEATER AN DER WIEN

Et en effet, l'art musical et ses déclinaisons les plus populaires ont tôt fait de séduire cet esprit curieux, pétri de cet humour si particulier – à mi-chemin entre l'exubérance kitsch et la dérision grinçante – devenu emblématique de la Vienne cosmopolite des premières décennies du siècle et de ses cabarets qui poussent comme des champignons. C'est dans un de ces lieux hauts en couleur, «Die Hölle» («La Grotte»), pionnier au décor Jugendstil installé au sous-sol du célèbre Theater an der Wien, que Benatzky dévoile ses premières chansons, dont il signe lui-même les paroles. Nous sommes en 1908 et il se sent comme

un poisson dans l'eau dans ce milieu *underground*. Il y fait la connaissance de la première de ses trois épouses, la chanteuse et actrice Fédi Férad (de son vrai nom Eugénie Ninon Decloux), et signe dans la foulée ses premières opérettes. La renommée aidant, on lui demande de prendre la direction du cabaret «Bonbonnière» à Munich puis, à l'aube de la première conflagration mondiale, de la «Bunte Bühne Rideamus» à Vienne. En 1916, à l'heure où se meurt le vieil empereur François-Joseph (et avec lui la grande idée habsbourgeoise), il vit son premier succès dans une Vienne crépusculaire avec *Liebe im Schnee* (*L'amour dans la neige*), sur la scène du Ronacher Theater. Mais lorsque retentit le dernier coup de canon dans le ciel sanguinolent d'une Europe à genoux, il ne faut pas être grand mage pour deviner que ce n'est plus à Vienne que se joueront les actes suivants de l'histoire exaltante du cabaret musical: le ressort est cassé, la grandeur et ce lustre volontairement tapageur qui jadis permettait de nourrir cette distance narquoise essentielle au genre, sont à bout de souffle, à l'image du nouvel empereur Charles, qui ne sait même plus où déposer ses valises et finira sa vie tristement dans la moiteur de Madère.

UNE «VIE SOUS LE SIGNE DE LA CROIX GAMMÉE»

Berlin! Passé l'accès de fièvre rouge (dont on a pensé un temps qu'il l'emporterait à la suite de la Russie), la capitale de la nouvelle République de Weimar va devenir, l'espace d'une folle décennie, l'un des phares de la création artistique, l'endroit où soudain tout est possible, à commencer par la vie – on est passé si proche de la catastrophe, de l'anéantissement... Ralph Benatzky a épousé en novembre 1914 la «diseuse» Josma Selim, chansonnière en vue dont il devient à la fois le compositeur attitré et l'accompagnateur. Dix ans plus tard, il initie, dans le cadre de la revue *An alle du Grosses Schauspielhaus*, une collaboration avec le metteur en scène Erik Charell, qui va le propulser au firmament. Comme sa seconde épouse, Charell est de confession juive, mais cela ne pose encore aucun problème. Benatzky (qui, lui, n'est pas juif, contrairement à une légende tenace) n'en est pas moins sur ses gardes, comme en témoignent ces lignes tracées dans son journal intime en 1924,

dénonçant une «hakenkreuzlerisches Leben» (une «vie sous le signe de la croix gammée»): «*Urgermanen mit Wampe und Nackenspeck, mit rückwärts rasiertem und oben hahnenkammartig durch eine Scheitelfrisur gekrönte Schädel, [...] arisch-arrogant, provinziell gackerd*» («*Des Germains primitifs aux ventres bedonnants et aux cous de taureau, le crâne rasé à l'arrière couronné d'une coupe en crête de coq avec raie au milieu, [...] arrogants comme des aryens, caqueteurs comme des provinciaux*»).

À THOUNE SUR LES PAS DE BRAHMS

Fixé à Berlin depuis 1927, le compositeur s'apprête à vivre son âge d'or: trois années au cours desquelles vont voir le jour successivement *Casanova* (1928), *Die drei Musketiere* (1929) et *Im weissen Rössl* (1930), trilogie de «revues d'opérette historiques» qui vont sceller sa légende. *Im weissen Rössl* (*L'auberge du Cheval Blanc*) conquiert le monde dès sa sortie: Londres et Vienne en 1931, Paris en 1932, New York en 1936... Le nombre des représentations se compte très vite en centaines, puis en milliers, permettant à Benatzky et à sa troisième épouse, la danseuse (de confession hébraïque) Melanie «Mela» Hoffmann, d'acquiescer en 1932 une villa sur les rives enchanteresse du lac de Thoune, et de mettre ainsi un peu de distance avec un Berlin où les effluves nationales-socialistes sont de plus en plus irrespirables... Thoune! Comme Johannes Brahms un demi-siècle avant lui: jolie coïncidence quand on pense qu'ils sont tous deux des enfants de cette *Zentraleuropa* si pétrie de traditions et de musique, et qu'ils ont su l'un comme l'autre transcender ce folklore omniprésent (qui pour Benatzky à Berlin s'est doublé des accents révolutionnaires du jazz, entre autres nouvelles influences venues de l'autre rive de l'Atlantique) pour en faire naître non pas de pâles copies, mais un langage entièrement à eux – une sorte de folklore réinventé... et diablement bigarré!

FUIR LES VRAIS «DÉGÉNÉRÉS»

Ces habits multicolores, auxquels viennent s'ajouter les origines juives de plusieurs des co-auteurs – Erik Charell, lui-même de confession hébraïque, avait imposé à Benatzky la collaboration d'autres grands noms de l'opérette viennoise



(Robert Stolz, Bruno Granichstaedten, Robert Gilbert...), craignant de ne pas le voir réussir à livrer à temps la partition pour la première prévue le 8 novembre 1930 au Grosses Schauspielhaus –, ne vont d'ailleurs pas tarder à faire condamner, puis interdire purement et simplement l'œuvre en Allemagne. En effet, les nouveaux maîtres aux chemises brunes considèrent le folklore aux accents cosmopolites comme « entartet », au même titre que le jazz ou la musique tzigane, et jugent en particulier la scène du bain... totalement obscène ! La lune de miel avec Berlin est définitivement terminée. Et ce n'est pas la collaboration que nous Benatzky en 1936 avec l'actrice suédoise Zarah Leander, future icône de l'UFA du D' Goebbels, qui changera quelque chose. Il lui a offert son premier succès avec la parodie d'opérette hollywoodienne *Axel an der Himmelstür*, créée au Theater an der Wien ; elle lui a ensuite demandé de lui écrire ses premières musiques de films, mais l'ombre de la croix gammée est rapidement devenue trop oppressante pour Benatzky, qui avait de toute façon suffisamment à faire ailleurs. En France, par exemple, où la vista des frères Isola, directeurs du théâtre Mogador à Paris, a rapidement transformé *L'auberge du Cheval Blanc* en poule aux œufs d'or. Grâce à l'excellente adaptation de Lucien Besnard et René Dorin, et à une mise en scène des plus luxueuses – l'apparition d'un bateau à aubes et d'un train à vapeur sur une scène tournante frappe les esprits ! –, on dépasse les 700 représentations dès la première salve. Assez pour justifier d'accrocher la rosette de la Légion d'honneur à la boutonnière du génial Benatzky en 1936...

LES SIRÈNES TROMPEUSES DE HOLLYWOOD

La menace se faisant de plus en plus précise – notamment sur son épouse et ses coreligionnaires, matérialisée en 1938 par la double démonstration de la Nuit de cristal et de l'Anschluss, qui fait de la vieille Autriche une terre désormais tout aussi inhabitable que l'Allemagne –, le musicien décide, comme beaucoup d'ostracisés, de gagner le Nouveau Monde tant qu'il en est encore temps. À l'image d'Erich Wolfgang Korngold – pur enfant comme lui du défunt Empire, qui a également trouvé la gloire dans le Berlin des années vingt –, il se laisse séduire par les sirènes d'Hollywood et un contrat de la MGM. Les conditions de travail se révèlent toutefois très différentes de ce qu'il avait imaginé et il songe rapidement à regagner la Suisse. Mais le refus des autorités helvétiques de lui accorder le précieux sésame le contraint à demeurer aux Etats-Unis. Il retrouvera Zurich en 1948, décidant alors de renouer avec l'Autriche de son enfance – la ville de Vienne lui décerne sa médaille d'honneur en 1949 – et d'écrire ce qu'il a vécu. *In Dur und Moll (En majeur et en mineur)* – c'est le titre de cette autobiographie en forme de roman... coloré ! – sort de presse en 1953. Ralph Benatzky s'éteint à Zurich le 16 octobre 1957. Il est enterré, selon son vœu, à St. Wolfgang, dans le Salzkammergut autrichien, juste à côté de l'hôtel « Zum Weissen Rössl »... l'établissement qui a inspiré sa fameuse opérette.



JEAN-YVES OSSONCE

DIRECTION MUSICALE

Directeur de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique régional à Tours de 1999 à 2016, Jean-Yves Ossonce



a été l'invité, dans un large répertoire, de nombreux opéras et orchestres, en Europe, outre-Atlantique, en Corée du Sud ou encore en Chine. Il a enregistré entre autres des œuvres de Magnard, Massenet ou Ropartz. Son activité a été distinguée en 2008 et 2014 par le Syndicat de la critique musicale et dramatique (« meilleur spectacle lyrique en région »). En 2016, il a reçu pour l'ensemble de sa carrière le Grand Prix de la Presse musicale internationale. Il est Chevalier de la Légion d'honneur.

À l'Opéra de Lausanne: *Così fan tutte* (2006), *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), *Madama Butterfly* (2009), *L'Aiglon* (2013), *Faust* (2016) et *Les contes d'Hoffmann* (2019).

GILLES RICO

MISE EN SCÈNE

Originaire de Marseille, Gilles Rico étudie la musique et la philosophie avant d'entreprendre un doctorat en philosophie médiévale à l'Université d'Oxford. Parallèlement à sa carrière académique, il se tourne vers la mise en scène d'opéra en travaillant d'abord comme assistant pour différentes maisons



d'opéras et festivals européens. Il collabore notamment avec des metteurs en scène comme Patrice Caurier et Moshe Leiser, Joël Pommerat, Tom Cairns, Dmitri Tcherniakov, Jérôme Deschamps, Andreas Homoki, David McVicar, Damiano Michieletto, Robert Carsen, James Gray et Katie Mitchell. En 2016, Gilles Rico signe la mise en scène de la création d'*Un dîner avec Jacques*, spectacle autour d'Offenbach produit par l'Opéra Comique et le Musée d'Orsay puis repris en tournée en France. Il signe la mise en scène de l'opéra participatif *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet à l'Opéra de Rouen et met en scène *Cendrillon* de Pauline Viardot à l'Opéra de Lausanne et l'opéra participatif *Les petites noces* d'après Mozart à l'Opéra de Rouen, au Théâtre des Champs-Élysées et en tournée en France. En tant que librettiste, Gilles Rico écrit le livret de *La princesse légère* de Violetta Cruz, une commande de l'Opéra Comique et de l'Opéra de Lille, et le livret de l'opéra de chambre *Les Rois Mages* de Fabian Panisello dont il crée également la mise en scène à Madrid et à Nice. Parmi ses projets figurent la reprise des *Rois Mages* à l'Exposition de Dubaï, la création mondiale de *Hémon* de Zad Moultaka à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et la mise en espace de *Don Giovanni* à la Mozartwoche de Salzbourg.

À l'Opéra de Lausanne: *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018) et la reprise de la mise en scène des *Nozze di Figaro* (2021).

BRUNO DE LAVÈNÈRE

SCÉNOGRAPHIE

Diplômé de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre en France, Bruno de Lavenère crée des scénographies pour l'opéra, la danse et le théâtre. En 2014, le Syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse lui attribue le Prix de meilleur créateur d'éléments scénographiques avec le vidéaste Etienne Guiol dans la catégorie opéra pour la scénographie de *Doctor Atomic* à Strasbourg. Il travaille avec Thomas Jolly, Lucinda Childs, Jean-Louis Grinda, Renée Auphan, Jean-Romain Vesperini, Richard Brunel, Frédéric Roels, Max Emanuel Cencic ou encore Gilles Rico. Parmi ses dernières créations, citons



Macbeth Underworld au Théâtre Royal de la Monnaie, *Norma* à Mascate (Oman), *Mozart et Salieri* à Lyon, *Il Trovatore* à Lille et au Luxembourg, *Don Giovanni* et *Così fan tutte* à Rouen, *Quai Ouest* et *Cav/Pag* à Strasbourg, *The Sleeping Beauty* à Bâle, *Les petites noces* au Théâtre des Champs-Élysées, *La belle Hélène* au Grand Théâtre de Genève, *Little Nemo* et *Maria Republica* à Nantes, *Re Orso* à l'Opéra Comique, *Carmen* à Hong-Kong, *La bohème* au théâtre Bolchoï à Moscou, *Otello* à Monte-Carlo et *Akhmaten* à Nice.

À l'Opéra de Lausanne: *Siroe* (2016), *La vie parisienne* (2016), *La donna del lago* (2018) et *Cendrillon* (2019).

KAROLINA LUISONI

COSTUMES

Karolina Luisoni étudie le stylisme à la Haute École d'art et de design de Cracovie. Elle poursuit



sa formation dans le domaine des costumes et des textiles à l'Université de Huddersfield, en Angleterre. Son projet de fin d'études, en 2013, lui vaut un prix spécial décerné par le comédien Sir Patrick Stewart, ainsi qu'un prix de la part de la Northern Society of Costumes and Textiles. Elle est lauréate du concours international organisé en 2015 par Luc Besson, pour les costumes de son film *Valérian et la Cité des mille planètes*. En 2019, son costume « Méphistophélès » a été exposé au Musée historique d'État de Moscou dans le cadre de l'exposition « Innovative Costume of the 21st Century: Next Generation ». Depuis 2015, elle collabore avec plusieurs compagnies de théâtre en Suisse et à l'étranger. La même année, elle rejoint l'équipe des costumiers de l'Opéra de Lausanne. En 2017, elle assiste à la création des costumes de la production de *Don Giovanni*. Elle réalise sa première création à l'Opéra de Lausanne lors de la production de *Cendrillon* en 2018.

DAVID DEBRINAY

LUMIÈRES

Ces dernières années, en Europe, David Debrinay a principalement créé des lumières en théâtre et en opéra pour Lucinda Childs, Max-Emmanuel Cencic, Jakob Peter-Messer, Nicola Raab, Jean Lacomerie, Laurent Brethome, Jean-Claude Berutti, Johanny Bert, Jean Louis Benoit et Richard Brunel. Il travaille



également dans le domaine de la danse, collaborant avec Bruno Bouché, Alejandro Cerrudo, Yann Raballand, Davy Brun et Jonah Bokaer. Récemment,

David Debrinay a créé LJOMA, un studio de conception lumière dont il assure la direction artistique. Avec ce studio, il conçoit des univers lumière dans le domaine de l'événementiel de luxe, collaborant avec Hermès, Chanel, Cartier, Pinto, Jonathon Beck (New York), K2 et WB (Shanghai), ou encore Once (Beyrouth).

À l'Opéra de Lausanne: *La donna del lago* (2018)

JEAN-PHILIPPE GUILLOIS

CHORÉGRAPHIE / ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe Guillois entre à l'École nationale de l'Opéra de Paris en 1997 puis rejoint l'École Rudra Béjart, avec laquelle il participe à plusieurs spectacles et tournées internationales. Il fait sa première expérience professionnelle au sein de la Compagnie Buissonnière dans *Parce que je t'aime*, présenté au Théâtre de Vidy. Tout en multipliant les contrats en tant que danseur, il est introduit au monde de l'opéra comme régisseur, puis sera assistant à la mise en scène pour *La bohème*,



Nabucco, *Carmen* et *Madama Butterfly* au Festival Avenches Opéra, *L'Aiglon* et *La Traviata* à l'Opéra de Marseille, *Armide* et *Cendrillon* à l'Opéra de Nancy, *Falstaff* à l'Opéra de Montpellier.

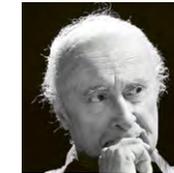
Récemment, il crée les chorégraphies de *My Fair Lady* à l'Opéra de Marseille et celles d'*Un ballo in maschera* pour l'Opéra de Nancy, Opera Zuid et Angers-Nantes Opéra. Il se consacre actuellement à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène.

À l'Opéra de Lausanne, Jean-Philippe Guillois a travaillé comme assistant à la mise en scène ou chorégraphe pour *Alcina* (2011), *My Fair Lady* (2015), *La vie parisienne* (2016), *Don Giovanni* (2017), *Così fan tutte* (2018) et *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019). Dernièrement, il met en scène et chorégraphie *Dédé* (Route Lyrique 2021).

JACQUES BLANC

CHEF DE CHŒUR

Jacques Blanc étudie le piano au Conservatoire de Marseille et la direction d'orchestre avec Jésus Etcheverry. Il commence comme chef de chant puis devient chef de chœur aux Opéras de Nantes et Strasbourg. Il assiste Jeffrey Tate et George



Prêtre, puis devient lui-même chef d'orchestre à Bordeaux, Montpellier, Limoges, Nice et Nantes. De 1986 à 1988, il est directeur des études vocales au CNIPAL de Marseille. De

1999 à 2010, il est chef de chœur permanent et directeur des études vocales de l'Opéra de Bordeaux, et participe notamment à *Turandot*, *Carmen* et *La bohème*. Il se consacre aujourd'hui à la direction et à l'étude du répertoire avec de jeunes chanteurs afin de les orienter dans leur carrière. Il a récemment dirigé *La Traviata* lors d'une tournée avec l'Opéra en Plein Air.

À l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* (1991) en tant qu'assistant d'Armin Jordan; *Phi-Phi* (2014), *La belle de Cadix* (2016) et *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019) en tant que chef d'orchestre; *Manon* (2014), *La veuve joyeuse* (2014), *My Fair Lady* (2015), *Les mamelles de Tirésias* (2016), *La vie parisienne* (2016), *La bohème*, *Hamlet*, *Lucia di Lammermoor* (2017), *Die Fledermaus* (2018) et *La belle Hélène* (2019) comme chef de chœur.

FABIENNE CONRAD

JOSEPHA

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Après des études de sciences politiques et de piano, Fabienne Conrad débute dans le rôle-titre de *La Traviata*. Depuis, elle chante sur de nombreuses scènes européennes des rôles tels que la Contessa (*Le nozze di Figaro*), Juliette (*Roméo et Juliette*), Donna Anna (*Don Giovanni*), Mimi (*La bohème*), Micaëla (*Carmen*), la Princesse Marie de Gonzague (*Cinq-Mars*), ainsi que les rôles-titres de Lucia di *Lammermoor*, *Manon*, *Mirelle* et *Madama Butterfly*. Elle collabore ainsi avec Jesús López Cobos, Cyril Diederich, Myung-Wung Chung, Robert Carsen ou encore Vincent Boussard.



Fabienne Conrad est invitée par Alain Duault pour une série de récitals « Maria Callas, une passion, un destin », en partenariat avec Radio Classique, et a également chanté lors de l'émission « Musiques en fête » en direct sur France 3 et France Musique. En projet : les rôles de Liù (*Turandot*), Pamina (*Die Zauberflöte*) et le rôle-titre de *Tosca*.

MATHIAS VIDAL

LÉOPOLD

Après des études de musicologie à Nice, Mathias Vidal intègre le CNSM de Paris d'où il sort diplômé en 2003. Particulièrement apprécié dans le répertoire baroque, il participe à de nombreuses mises en scène d'opéras de Monteverdi, Purcell, Rameau, Lully, Cavalli, Campra... Il interprète aussi bien le répertoire de musique légère, le



bel canto italien, les grands ouvrages romantiques que les œuvres des XX^e et XXI^e siècles. Au cours des dernières saisons, il s'est distingué dans de nombreux rôles-titres : *Orlando Paladino*, *Le comte Ory*, *Cinq-Mars*, *Faust*, *Le nain*... Cette saison, il chante Abaris dans *Les Boréades* et Ernesto dans *Don Pasquale* à l'Opéra d'Oldenburg, le rôle-titre de *Platée* à Toulouse et Versailles, puis Thespis dans le même ouvrage à l'Opéra de Paris. En concert, on pourra l'entendre dans

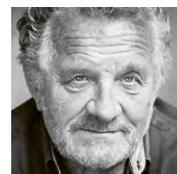
Lélio de Berlioz, *Circé* de Desmarests, *Les surprises de l'amour*, *Zoroastre* et *Les Paladins* de Rameau, *L'Orfeo* et *Les vêpres* de Monteverdi, ou encore *Ariane et Bacchus* de Marin Marais.

À l'Opéra de Lausanne : *Orphée aux Enfers* (2012)

PATRICK ROCCA

NAPOLÉON BISTAGNE

Se distinguant dans divers arts du spectacle, Patrick Rocca se retrouve à plusieurs reprises devant les caméras de films et de séries télévisées. Il est Javert dans *Les Misérables* puis Albin dans *La cage aux folles* au Théâtre Mogador. Il joue dans des pièces de théâtre, au côté notamment d'Isabelle Adjani et dans de très nombreuses productions lyriques à l'Opéra Comique. Avant tout chanteur lyrique, il interprète Eisenstein



dans *Die Fledermaus*, Jupiter dans *Orphée aux Enfers*, Agamemnon dans *La belle Hélène* et le Général Boum dans *La grande-duchesse de Gérolstein*. Il se produit également en concert avec Katia Ricciarelli dans le *Requiem* de Brahms à Saint-Eustache et dans *Manon*, sous la direction de Colin Davis, au Royal Opera House Covent Garden. Il participe ces dernières années à de nombreux tournages, sous la direction de Vincent Duquesne : *Baron Noir*, *Candice Renoir*, *Cain*, *Demain nous appartient*, *Garder ton nom*.

À l'Opéra de Lausanne : *La belle Hélène* (2008), *La Périchole* (2009), *La veuve joyeuse* (2014) et *La vie parisienne* (2016).

CLÉMENTINE BOURGOIN

SYLVABELLE

Clémentine Bourgoin commence par apprendre le violoncelle, puis étudie le chant et le théâtre. Elle se produit sur différentes scènes d'opéra en France et en Europe, notamment dans la trilogie



d'opérettes de Hervé mise en scène par Pierre-André Weitz : *Les chevaliers de la Table ronde*, *Mam'zelle Nitouche* et *V'lan dans l'œil*. Dernièrement, elle a chanté *La Pastourelle* et *La chauve-souris* dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel à l'Opéra de Limoges et *La princesse* dans l'opéra de chambre d'Olivier Py *L'amour vainqueur*, actuellement en tournée internationale et prochainement à l'Opéra de Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne : *Mam'zelle Nitouche* (2019).

JULIEN DRAN

M^e GUY FLORÈS

Julien Dran découvre le chant grâce à ses parents, eux-mêmes chanteurs lyriques. Il suit des études au Conservatoire de Bordeaux et au



CNIPAL de Marseille. Après son passage au CNIPAL, il est très rapidement engagé pour interpréter des rôles de plus en plus importants comme le comte Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*), Ferrando (*Così fan tutte*), Fenton (*Falstaff*), Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*)... Il a remporté le Concours international « Gayarre » à Pampelune sous la présidence de Teresa Berganza en 2013. Il se produit en France et à l'étranger dans *Les pêcheurs de perles*, *Fra Diavolo* (où il tient le rôle-titre), *L'Italiana in Algeri* (Lindoro) et *Béatrice et Bénédict* (Bénédict). Parmi ses projets : des prises de rôle dans *Die Entführung aus dem Serail*, le rôle-titre de *Faust* de Gounod, le Vice-roi de Naples dans la création mondiale du *Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra Bastille et *Mireille* à l'Opéra de Metz.

À l'Opéra de Lausanne : *La belle Hélène* (2019)

GUILLAUME PAIRE

CÉLESTIN CUBISOL

Guillaume Paire se forme à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Gilles Cachemaille et se perfectionne ensuite auprès de Sherman Lowe à Venise. Il intègre l'Académie du



Festival d'Aix en Provence ainsi que Les Rencontres Lyriques de Genève. Membre de la troupe de l'Opéra de Rouen de 2010 à 2012, il est notamment Papageno dans la mise en scène de William Kentridge. Il fait ses débuts au théâtre royal de la Monnaie dans le rôle du Gendarme des *Mamelles de Tirésias*. Dernièrement, Guillaume Paire présente son premier seul en scène musical *Le Blues du Perroquet* à l'Opéra de Saint-Etienne et joue Peter dans *Hänsel und Gretel* produit par Les Variétés Lyriques.

À l'Opéra de Lausanne : *Les mamelles de Tirésias* (2016).

RÉMI ORTEGA

PROFESSEUR HINZELMANN

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Originaire de Marseille, Rémi Ortega commence ses études de chant au Conservatoire de région de sa ville, dans la classe de Claude Méloni, puis intègre la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Jörg Durmuller, où il suivra notamment les cours de maîtres d'Alain Garichot, Laurent Pillot, Yvonne Naef et John Fiore. En 2019, il remporte le Prix d'interprétation de l'instant lyrique lors du Concours des Maîtres du Chant à Paris. Il fait ses débuts sur scène dans le rôle du Caporal de *La fille du régiment* à Marseille sous la direction de Bruno Conti, puis dans les rôles de L'aubergiste Pasek et du Moustique de *La petite Renarde rusée* à Monthey, sous la baguette d'Ivan Törzs. Plus tard, il chantera le rôle-titre dans *Le nozze di Figaro* sous la direction de Leonardo García Alarcón, Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* dirigé par Amaury Du Closel, ainsi que l'Empereur Tchang dans *Das Land des Lächelns* de Léhar.



SOPHIE NÉGOÏTA

CLARA

Après un bachelier avec Brigitte Balleys à l'HEMU, Sophie Negoïta termine son master chez Barbara Bonney au Mozarteum de Salzbourg. Elle y a fait ses débuts dans les rôles de Pamina (*Die Zauberflöte*) et Mrs. Coyle (*Owen Wingrave* de Britten). Sous la direction de Philippe Huttenlocher, la chanteuse suisse-roumaine chante Cupid dans *Venus and Adonis*, Venus dans *The British Worthy* et Quivera dans *The Indian Queen*.

À l'Opéra de Lausanne: *Le nozze di Figaro* (2021).



JEAN MIANNAY

PICCOLO

Jean Miannay, ténor français, étudie le chant à la Haute École de Musique de Lausanne avec Brigitte Balleys et à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin avec Scot Weir. Lauréat de plusieurs concours et fondations (Grand Prix du 4^e Concours Raymond Duffaut, 26^e Concours international de chant de Clermont-Ferrand, bourse de la fondation Colette Mosetti à Lausanne, 3^e Prix du Concours Kattenburg, médaille d'or du 2^e Concours international de Vienne catégorie Virtuoso), il fait ses premières prises de rôles à l'Opéra de Lausanne. En 2020, il campe Beppe dans *I Pagliacci* à l'Opéra du Grand Avignon et se produit dans le cadre de «La Nuit magique» des Chorégies d'Orange, récital enregistré par France 5. Il retrouve les Chorégies à l'été 2021 pour un récital «scène émergente», avant d'enfiler à nouveau l'habit de Beppe au Festival de Saint Céré et de se produire à Mézières dans *Le Roi David* de Honegger. On a pu l'entendre en Napoléon dans la création de Pierre Thilloy *Napoléon, ou l'Amour nu* au festival Ventoux Opéra, ainsi qu'en Ferrando dans *Così fan tutte* sur les scènes de Lausanne et de Fribourg en septembre 2021 avec l'HEMU de Lausanne. À l'Opéra de Lausanne: *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018), *Les chevaliers de la Table ronde* (Route Lyrique 2019) et *Les contes d'Hoffmann* (2019).



MISS HELVETIA

KATHI

Première fois à l'Opéra de Lausanne

Miss Helvetia s'est fait un nom au sein du paysage folklorique Suisse avec ses prestations scéniques légendaires. Son premier album s'est hissé d'emblée en haut des charts suisses: «E Guete» a fait un début fracassant en se classant à la quatrième place du hit-parade, se maintenant dans le top 20 pendant plusieurs semaines. Ayant un rapport personnel avec la Romandie, l'Oberlandaise ne peut résister à publier trois de ses meilleurs tubes en français. «E Guete – Bon appétit» sort le 3 août 2018 et lui permet d'entrer directement à la première place des meilleures ventes d'albums. Qu'elle fasse du yodel, qu'elle chante ou qu'elle anime une émission, Barbara Klossner alias Miss Helvetia, convainc et touche par son incroyable talent, son authenticité fidèle aux traditions et son côté délicieusement déjanté. Elle a prêté sa voix à la chanson officielle de la Fête d'Unspunnen en 2017. Pour la fête nationale suisse du 1^{er} août, elle chante l'hymne national sur la prairie du Grütli – dans les quatre langues nationales et devant les caméras de télévision. Miss Helvetia reste curieuse et ouverte à la nouveauté, c'est pourquoi elle a décidé d'écrire elle-même ses chansons.



YUKI TSURUSAKI

ZENZI

Yuki Tsurusaki est diplômée de la Haute École de Musique de Lausanne (classe de Hiroko Kawamichi). Elle remporte les concours de «Vienne en Voix» à Vivonne et «Leopold Bellan» à Paris. Elle est également lauréate de la bourse Colette Mosetti et de différents autres concours en France et à l'étranger. Elle a chanté les rôles de Micaëla et Frasquita aux côtés de Béatrice Uria-Monzon et d'Antoine Palloc, et s'est fait entendre en Lucy dans *The Telephone*, ainsi qu'en Miles dans *The Turn of the Screw*. En concert, elle se produit en France, au Japon, en Russie et aux États-Unis.



À l'Opéra de Lausanne: *Les Zoocrates* de Thierry Besançon (2017), *Die Fledermaus* (2018), *Dédé* (Route Lyrique 2021) et *Le petit chaperon rouge* de Guy-François Leuenberger (2021).

PATRICK LAPP

L'EMPEREUR

Co-animateur de plusieurs émissions de radio («5/5», «Au fond à gauche», «Aqua Concert»...), Patrick Lapp poursuit en parallèle une carrière d'acteur, en particulier au Théâtre de l'Atelier de Genève sous la direction de François Rochaix. Il est intégré ensuite au T'Act avec André Steiger. Vient



alors *Bergamote*, un spectacle avec Claude-Inga Barbey et Claude Blanc. Tournées en Suisse romande, en France et au Petit Hébortot pendant une année puis au Grand Hébortot pendant six mois, à Paris. Récemment, il obtient le Quartz du meilleur acteur du cinéma suisse avec *La Vanité*, réalisé par Lionel Baier. Dès le mois de mars 2022, il interprétera *La Contrebasse*, de Patrick Süskind, à Lausanne.

À l'Opéra de Lausanne: mise en scène avec Jean-Charles Simon de *Die Fledermaus* en 2005 et la mise en scène et le rôle de Manillon dans *La belle de Cadix* en 2016.

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte
Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets
de l'Opéra



Nozze di Figaro, Opéra de Lausanne 2021 © Jean-Guy Python

24 heures

L'information,
c'est notre métier.

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié

Administrateur Cédric Divoux

Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring Laureline Manuel-Henchoz

Coordinateur artistique Jean-Philippe Guilois

Secrétaire artistique Juliette de Banes Gardonne

Responsable des éditions et de la publicité Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse Illyria Pfyffer

Responsable de la médiation culturelle Caroline Barras

Responsable de l'accueil et de la logistique Caroline Frédéric

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Léa Tauxe

Responsable de la billetterie Maria Mercurio

Cheffe de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Gestionnaires de la billetterie Morgann'Gyger Vincent,

Betty Patural, Beatrice Pezzuto

Huissiers Yann Hermenjat, Vincent Silena, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter

Responsables du personnel de salle Matthieu Clément, Noémie Turrisi, Élodie Viret

Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau **Adjoint à la direction technique** Guy Braconne

Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves

Régisseur général Gaston Sister **Régisseuse de scène** Anne Ottiger

Régisseuse des surtitres Émilie Roulet **Apprenti-e-s techniscéniste** Florian Gumy, Jasmine Salamin

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints Roberto Di Marco, David Ferri **Équipe** Tristan Enoé, Salvatore Di Marco, Vincent Kohler,

Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez, Olivier Tirmarche

Responsable cintres Romane Terribilini **Adjoint** Vincent Boehler

Responsable du service électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable du service audiovisuel Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini **Équipe** Ivan Mottier **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli

Responsable du service accessoires Jérémy Montico **Équipe** Laurie Gerber, Diane Sicault, Ella Sproson

Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco

Responsable du service costumes Amélie Reymond

Équipe Margaux Bapst, Marielle Blanc, Fanny Buchs, Marie Casucci, Gloria Chappuis Del Castillo,

Samuel Cheminant, Béatrice Dutoit, Christine Emery, Anaïs Garbani, Eloïse Geissbühler,

Karolina Luisoni, Simon Maudonnet, Sarah Simeoni, Romane Terribilini

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto

Équipe Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre, Charlotte Dupuy, Mael Jorand,

Juliette Lamy au Rousseau, Nathalie Monod, Emmanuelle Olivet Pellegrin, Laura Pellicciotta,

Malika Stähli, Hanneke Wellian

Responsable de l'entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano

tv radio digital

C Connivent
C Colossal



C Con
C Cool
C Cadre

C Cliché

C Combiné

C Corsé

C Calibré

C Cloné

C Cohésif

C Capit

C Capti

C Cul

C Clair

C Chaud

La culture avec des grands C

Espace 2 soutient
l'Opéra de Lausanne

RTS Culture



LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

État au 19 novembre 2021

Contact 021 315 40 21
laureline.henchoz@lausanne.ch

PRÉSIDENT

M^e Christophe Piguet

MEMBRES

M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann · D^r Daniel Berdah · M^{me} Mireille Bergier
M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud · M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel
M. et M^{me} Jürg Binder · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{me} et M. Pierre Brossette · M^{me} Nathalie Brunel
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras
D^r Stéphane Cochet · M^{me} et M. Guy de Brantes · M^{me} Marie-Danièle de Buman · M^{me} et M. Eric de Cormis
M^{me} Isabelle de la Touche Nicod · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} et M. Charles de Mestral · M. et M^{me} Bertrand de Sénépart
M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Dreyfus
M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis
M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser
M^{me} Arlette Hasser-Dutoit · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer
M. et M^{me} André Hoffmann · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly
M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico
M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M. François Mallon · M. et M^{me} Bernard Metzger
M^{me} Vera Michalski-Hoffman · M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M^{me} Alice Pauli
M^e et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Theo Priovolos · M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Dominique Radoux
M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT · M. et M^{me} Etienne Rodieux
M^{me} Marie Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler
M. Frédéric Staehli · M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda
FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} Robert Larrivé

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

PCL
TOUTE L'IMPRIMERIE

l'imprimerie durable,
notre nouvelle
symphonie



PCL Presses Centrales SA
Ch. du Chêne 14 • 1020 Renens
021 317 51 51 • info@pcl.ch • www.pcl.ch

ENTREPRISE LABELLISÉE
IMPRIM'VERT®

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur **M. André Hoffmann** · **M. Renato Morandi** · **M^{me} Maia Wentland Forte**
Président **M. Philippe Hebeisen** · Vice-président **M. Grégoire Junod**
Membres **M. Dominique Fasel** · **M. Michael Kinzer** · **M^{me} Natacha Litzistorf** · **M^{me} Anne-Marie Maillefer**
M. Vincent Mandelbaum · **M. Frederik Paulsen** · **M^e Christophe Pigué** · **M^{me} Maria-Chrystina Zeller**
Secrétaire hors-conseil **M^{me} Laureline Manuel-Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2021-2022

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉCÈNES



André & Rosalie
Hoffmann

Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



PARTENAIRES « PRIVILÈGE »



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



Couverture
Berbert Plonk & Replonk

Impression
PCL Presses Centrales SA



« Ensemble,
l'émotion
est plus belle. »

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne,
partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux. Ensemble.
Depuis 125 ans.

OPÉRA DE
LAUSANNE

 **125**
vaudoise
Assurances